



## « CE QU’ILS DISENT DU PAYSAGE »

JANVIER – MAI 2024

Lycée Gabriel Fauré - Espace Deleuze

Peintures de Nicolas Delarivière, Justin Jones et Philippe Chaix.

Nous prenons le parti pour cet évènement de faire se rencontrer trois personnalités et trois types de peintures différents autour de la représentation du paysage. Ces plasticiens ont tous trois un lien avec l’Ariège, ils y vivent, y travaillent, y ont fait leurs études.

Leurs approches du paysage sont complémentaires : nature faite de formes et de couleurs propices à l’imaginaire narratif de Nicolas Delarivière, paysages ariégeois contemplés et médités pour Justin Jones dont les peintures/collages traduisent ses sentiments intérieurs, montagnes arpentées durant sa profession de berger pour Philippe Chaix dont les représentations aux touches texturées montrent la magistrale grandeur des espaces traversés.

Étymologiquement, le paysage est l’agencement des traits, des caractères, des formes d’un espace limité, d’un « pays ». Il s’agit donc bien d’une portion d’un territoire qu’un observateur, les pieds au sol, peut voir dans son ensemble depuis sa position d’observation. (CNRS).

Les peintres depuis Léonard de Vinci - qui élabore la théorie de la représentation des lointains dès le XV<sup>ie</sup> siècle, nous en ont donné des images en perspective selon des points de vue éloignés démontrant l’ampleur de l’espace que peut appréhender l’Homme. Monet à l’inverse peint exclusivement sur le motif des images singulières en plans rapprochés, à l’échelle de nos perceptions et sensations.

Chaque oeuvre est une construction esthétique traduisant une appréhension de la nature singulière, une attention à ses usages, à ses cycles saisonniers, formes et couleurs, tapis végétaux ou entrelacs de troncs, espaces en rupture ou étendues ; autrement dit, elle explore une relation avec le vivant : eau, air, pierre, végétal.

Chaque paysage est la proposition d’un regard sur l’environnement, tantôt rêveur, intérieur ou distancié ; à lire aujourd’hui comme une trace sensible temporelle précieuse en ces temps de grands bouleversements des écosystèmes.